

Ausbruch des Krieges

An einem Tage, ich glaube, es war der 1. August, begannen die Kriegserklärungen. Die Kurkapelle¹ spielte, jemand reichte dem Kapellmeister einen Zettel hinauf, den er öffnete, er unterbrach die Musik, klopfte kräftig mit dem Taktstock auf und las laut vor: »Deutschland hat Russland den Krieg erklärt.« Die Kapelle stimmte die österreichische Kaiserhymne an, alle standen, auch die, die auf den Bänken gesessen waren, erhoben sich und sangen mit: »Gott erhalte, Gott beschütze unsern Kaiser, unser Land.« Ich kannte die Hymne von der Schule her und sang etwas zögernd mit. Kaum war sie zu Ende, folgte die deutsche Hymne: "Heil dir im Siegerkranz". Es war, was mir, mit anderen Worten, von England als "God save the King" vertraut war. Ich spürte, dass es eigentlich gegen England ging. Ich weiß nicht, ob es aus alter Gewohnheit war, vielleicht war es auch aus Trotz², ich sang, so laut ich konnte, die englischen Worte mit und meine kleinen Brüder, in ihrer Ahnungslosigkeit, taten mir's mit ihren dünnen Stimmchen nach. Da wir dichtgedrängt unter all den Leuten standen, war es unüberhörbar. Plötzlich sah ich wutverzerrte Gesichter um mich, und Arme und Hände, die auf mich losschlugen. Selbst meine Brüder, auch der Kleinste, Georg, bekamen etwas von den Schlägen ab, die mir, dem Neunjährigen, galten³. Bevor die Mutter, die ein wenig von uns weggedrängt worden war, es gewahr wurde⁴, schlugen alle durcheinander auf uns los. Aber was mich viel mehr beeindruckte, waren die hassverzerrten⁵ Gesichter. Irgend jemand muss es der Mutter gesagt haben, denn sie rief sehr laut: »Aber es sind doch Kinder!« Sie drängte sich zu uns vor, packte uns alle drei zusammen und redete zornig auf die Leute ein, die ihr gar nichts taten, da sie wie eine Wienerin⁶ sprach, und uns schließlich sogar aus dem schlimmen Gedränge hinausließen.

Elias Canetti (1905-1994),, *Die gerettete Zunge. Geschichte einer Jugend* [1905-1921]. Carl Hanser Verlag, S. 112-113.

¹ die Kapelle: *l'orchestre*

² aus Trotz : *par bravade, par défi*

³ gelten: ici au sens de *qui m'étaient destinés*

⁴ es gewahr wurde = es sah, es merkte

⁵ hassverzerrt : *déformé par la haine*

⁶ Wien = Vienne (Autriche)

L'éclatement / déclenchement de la guerre⁷

Un jour, je crois que c'était un premier août, il y eut / a eu les premières déclarations de guerre. L'orchestre⁸ jouait, quelqu'un tendit / remit⁹ au chef un billet qu'il ouvrit OU un billet au chef d'orchestre qui l'ouvrit¹⁰, il interrompit¹¹ la musique, donna quelques coups vigoureux de sa baguette¹² [sur son pupitre] et lut à haute voix: " L'Allemagne a déclaré¹³ la guerre à la Russie". L'orchestre entonna l'hymne¹⁴ impérial autrichien, tout le monde était debout¹⁵, même ceux qui étaient assis sur les bancs¹⁶ se levèrent et chantèrent en chœur: "Dieu garde¹⁷, Dieu protège notre empereur, notre pays". J'avais appris cet hymne à l'école¹⁸ et je joignis¹⁹ ma voix hésitante à celle des autres²⁰. A peine était-il achevé²¹ que suivit l'hymne allemand: "Salut à toi, dont le front s'auréole de la couronne du vainqueur"²². C'était, avec d'autres paroles, ce que je connaissais depuis l'Angleterre sous le titre de "God save the King". Je sentis qu'en fait, c'était dirigé contre l'Angleterre. Je ne sais si ce fut par la force de l'habitude, peut-être fut-ce aussi par esprit de contradiction / par bravade / provocation / par défi²³, je chantai aussi fort que je pus les paroles anglaises, et mes jeunes frères, sans savoir ce qu'ils faisaient, m'imitèrent de leurs

⁷ Les *hostilités* sont à la guerre ce que la personne du troisième âge est au vieux. L'allemand a aussi des termes pour éviter le mot *der Krieg*, tels que *Kampfhandlungen* ou *Feindseligkeiten*.

⁸ Qu'est-ce qu'une *chapelle de cure* ? J.S. Bach était *Kapellmeister*, *maître de chapelle*, c'est-à-dire chef d'orchestre, directeur de la musique, chef de chœur et compositeur. Et le principal réseau d'espionnage soviétique en Allemagne nazie (dirigé par Leopold Trepper) était l'Orchestre rouge *die Rote Kapelle*. Aujourd'hui, on parle plutôt de *der Dirigent*, (qui, comme presque tous les masculins en [-ent] est un masculin faible), à ne pas confondre avec *ein führender Politiker*.

⁹ *apportat* démontre une fois de plus que la conjugaison du passé simple est une terre inconnue des bacheliers.

¹⁰ *un billet au chef d'orchestre qu'il ouvrit / déplia* signifie que le billet a déplié le chef d'orchestre. Il aurait fallu écrire *qui l'ouvrit*.

¹¹ Et non pas *il interrompu* (voir notes 9, 11, 15, 19, 26)

¹² Le *bâton de synchronisation* est sans doute indispensable dans une *chapelle de cure*.

¹³ *L'Allemagne a expliqué la guerre à la Russie* : comment peut-on écrire cela sans broncher ?

¹⁴ Le mot *hymne* ne peut être féminin que dans un contexte religieux.

¹⁵ tous se *tenèrent* debout (voir notes 9, 11, 15, 19, 26)

¹⁶ *Tout le monde était debout, même ceux qui étaient assis*: il est prudent de se relire.

¹⁷ Demander à Dieu qu'il *reçoive* l'Empereur, c'est souhaiter la mort de celui-ci.

¹⁸ Dans un autre contexte, il serait sans doute possible de traduire par *je connaissais l'hymne depuis l'école*, mais comme il est précisé que le narrateur avait 9 ans au moment des faits...

¹⁹ *je chantait*, écrit le titulaire d'un bac avec mention.

²⁰ *je chantais un quelque chose hésitant* a) c'est du charabia ; b) quelque chose d'hésitant, en allemand, se dirait *etwas Zögerndes*.

²¹ *était-il finit* (voir notes 9, 11, 15, 19, 26)

²² https://de.wikipedia.org/wiki/Heil_dir_im_Siegerkranz

²³ qui s'écrit *défi* sans [t], car on dit *défier*, pas comme *dépit* qui donne *dépité*.

petites voix grêles. Comme nous étions serrés contre les gens²⁴ tout autour de nous, il était impossible de ne pas nous entendre²⁵. Soudain, je vis autour de moi des visages déformés par la fureur, et les mains et les bras qui s'abattaient sur nous²⁶. Même mes frères, y compris le plus jeune, Georg, ont pris²⁷ certains des coups qui m'étaient destinés, à moi qui [n'] avait [que] neuf ans²⁸. Avant que ma mère, qui avait été un peu séparée de nous dans la bousculade, ne pût le voir, tout le monde nous rouait de coups à l'aveuglette²⁹. Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'étaient les visages déformés / décomposés par la haine. Quelqu'un a dû prévenir³⁰ ma mère, car elle s'écria à très haute voix: "Mais ce sont des enfants, tout de même!". Elle se fraya un chemin jusqu'à nous, nous prit tous les trois tout en tenant aux gens des propos furibonds³¹, sans que ceux-ci lui fassent rien parce qu'elle parlait comme une Viennoise, et ils finirent même par nous laisser sortir de cette horrible cohue.

²⁴ *Nous étions serrés en dessous de tous ces gens* est une évidente absurdité qui aurait dû donner lieu à un retour critique.

²⁵ *c'était inodible* n'est pas seulement un contresens. Voir *audition, audio-visuel, auditif*.

²⁶ *J'ai vu un visage devant moi, et avec ses bras et ses mains, il m'a frappé*. Traduire, c'est chercher du sens.

²⁷ Difficile de dire qu'ils *recevèrent* des coups (voir notes 9, 11, 15, 19, 28)

²⁸ *Mon frère lui-même, et aussi le plus petit, Georg, ont pu détacher leurs coups qui m'atteignaient*. De quel univers englouti ce volapuk nous vient-il?

²⁹ *s'en prenait à nous* pourrait exclure les coups. L'idée de *durcheinander*, c'est que les gens qui les entourent de plus ou moins près, les frappent un peu au hasard, dans le désordre et sans forcément que chaque coup porte.

³⁰ *quelqu'un dut parlé* (sic) (voir notes 9, 11, 15, 19, 26, 28)

³¹ *barratina* (sic) *furieusement les gens*, traduction inadaptée parce que le mot prend un seul [r], parce qu'il est trop familier et enfin parce qu'il signifie "essayer de tromper".

Elias Canetti (1905-1994):

Né à Roussé (Ruse, Rustschuk, Bulgarie dans l'empire ottoman) 1905-1911

Manchester 1911-1913, quitte l'Angleterre à la mort de son père.

Wien 1913-1916; apprend l'allemand à l'âge de 8 ans.

Zurich 1916-1921

= *Die gerettete Zunge. Geschichte einer Jugend*, (1977)

Frankfurt-am-Main 1921-1924

Wien 1924-1928

Berlin 1928

Wien 1929-1931

= *Die Fackel im Ohr. Lebensgeschichte 1921–1931* (1980)

Die Fackel (le flambeau) est le titre de la revue éditée par Karl Kraus à Vienne, et que Canetti admirait beaucoup.

Le titre *Le flambeau dans l'oreille* veut dire que Canetti garde dans en tête la phrase krausienne.

Wien 1931-1937

= *Das Augenspiel. Lebensgeschichte 1931–1937* (1985)

1938: émigration à Londres.

E. Canetti a reçu en 1972 le prix Büchner et en 1981 le prix Nobel de littérature.

https://de.wikipedia.org/wiki/Elias_Canetti

<https://www.laprocare.com/post/3778/elias-canetti>